

Vu que le statu quo n'est pas une option attrayante nous avons des choix difficiles à faire. Si nous voulons prendre les bonnes décisions, nous devons d'abord faire le bilan de notre compétitivité économique et de notre influence sur les affaires internationales, et ensuite déterminer les changements à apporter.

Compétitivité

Étant donné que la dépendance du Canada à l'égard des exportations est plus grande que pour la plupart des autres pays, notre sécurité économique dépend de notre compétitivité internationale. Cette sécurité ne peut plus reposer sur l'exportation de matières premières abondantes. De plus en plus, nos exportations sont tributaires des secteurs manufacturiers comportant un potentiel sur le marché international. Dans certains secteurs — l'agriculture et notamment les céréales, le papier journal, la pâte, l'acier et les produits du secteur des transports — nous avons accumulé de bons résultats et nous devrions pouvoir soutenir la concurrence. Il y a d'autres secteurs où nous sommes à la fine pointe de la technologie — notamment les télécommunications et la technologie numérique. Mais dans d'autres, il semble que nous perdons du terrain au plan de la compétitivité économique.

Si nous ne parvenons pas à maintenir ou atteindre un avantage compétitif sur les marchés mondiaux, notre prospérité en sera affaiblie, et nos possibilités réduites. Notre standard de vie, les emplois de Canadiens dans chaque région du pays et la qualité de nos programmes sociaux s'en ressentiront. Un pays économiquement pauvre sera moins en mesure d'assurer son épanouissement culturel et sa capacité de se donner les moyens d'exprimer son identité nationale. De notre compétitivité dépend aussi notre influence dans le monde comme puissance économique, comme partenaire de pays plus pauvres et comme intervenant dans les affaires internationales touchant la politique et la sécurité.

Puissance et influence

Certes, le Canada possède les atouts nécessaires pour rétablir son influence internationale. Notre pays reste une puissance économique : la neuvième en importance sur le plan mondial. Notre bilan en matière d'aide au développement con-

tinue d'être une source d'influence, tout comme nos réalisations dans le domaine du maintien de la paix.

Nous sommes respectés pour la stabilité de notre démocratie parlementaire; pour notre adhésion au principe de la suprématie du droit dans les relations internationales; pour notre appui au système des Nations Unies; pour notre plaidoyer en faveur du contrôle des armements et du désarmement; pour notre respect des droits de la personne et de l'intégrité de l'environnement; pour la formation que nous donnons aux étudiants étrangers ainsi que pour notre appui à l'égard des contacts et des échanges internationaux en matière d'éducation et de culture. Notre appartenance à des organisations comme l'OTAN, l'ONU, l'OCDE, le Commonwealth et la francophonie nous permet souvent d'influencer les politiques de pays plus importants, et de rehausser notre réputation auprès des pays plus petits.

Nous avons une certaine stature militaire. Nos forces sont relativement petites, mais font preuve de beaucoup de professionnalisme. Nous nous classons au sixième rang des alliés de l'OTAN pour ce qui est de nos dépenses globales au chapitre de la défense. Nos territoires du Nord et leur système d'alerte avancée donnent la profondeur de champ et le temps de réaction essentiels à l'efficacité et à la crédibilité du dispositif américain de dissuasion nucléaire et par voie de conséquence, à la sécurité de l'Occident. De plus, nos effectifs, nos ressources nationales et notre industrie restent au service de la défense de la démocratie occidentale; nous l'avons d'ailleurs prouvé lors de deux guerres mondiales qui ont coûté la vie à 100 000 Canadiens. Pourtant, c'est dans le domaine de la capacité militaire que notre puissance a connu son déclin le plus marqué. Un certain déclin était inévitable et normal. Les Canadiens n'ont jamais gardé de forces importantes en temps de paix et n'ont aucune tradition de service militaire universel. Mais il est maintenant généralement reconnu que l'on a laissé la situation trop se détériorer.

Les nations tirent leur influence internationale de leurs atouts et de leur aptitude à les utiliser. L'influence est fonction à la fois des atouts et de la volonté d'une nation. Ni l'un ni l'autre de ces ingrédients ne suffit à lui seul.